



AGAR ET ISMAEL

D'APRÈS CHRÉTIEN KOHLER.

Nous savons de source certaine, puisque c'est l'Écriture sainte elle même qui nous l'apprend, que les servantes du temps d'Abraham n'étaient guère plus respectueuses ni plus soumises à leurs maîtresses que celles de nos jours ; elles savaient même, comme à présent, quitter la maison de leurs maîtres lorsqu'elles étaient justement réprimandées. Nous voyons, en effet, Agar s'enfuir parce qu'elle a été punie de son manque de respect envers sa maîtresse. Elle dut revenir cependant sur l'ordre de Dieu qui lui fut communiqué par un ange. Elle ne se corrigea pas pour cela, si l'on en juge par les procédés de son fils envers l'enfant de sa maîtresse, qui, cette fois, fut obligée de demander leur expulsion.

Abraham, malgré les répugnances qu'il éprouvait à se rendre au juste désir de sa femme, dut s'y résigner sur l'ordre de Dieu.

“ Il se leva de grand matin, nous dit la Bible, prit du pain et une outre pleine d'eau, qu'il mit sur l'épaule d'Agar, lui donna son fils, et la renvoya. Étant sortie, elle errait dans la solitude de Bersabée.

“ Et l'eau contenue dans l'outre étant épuisée, elle laissa son fils couché sous un des arbres qui étaient là, s'éloigna de lui d'un trait d'arc, et s'assit vis-à-vis, en disant : Je ne verrai point mourir mon enfant ; et élevant la voix à l'endroit où elle était assise, elle pleura.